

LES RUES N'APPARTIENNENT EN PRINCIPE À PERSONNE

Du théâtre dans les villes à la Ville au théâtre

Cie L'Hôtel du Nord / Lola Naymark et Mélanie Péclat



Chargée de diffusion : Jenny Bernardi – 06 07 69 36 61 -
jenny.bernardi@orange.fr



Un projet, deux temps, trois mouvements :

1. Le théâtre dans les villes

1^{er} mouvement : collecte

2^{ème} mouvement : déambulations sonores

2. La Ville au théâtre

3^{ème} mouvement : spectacle



© Joris Vandecatseye

Nous ne pourrons jamais expliquer ou justifier la ville. La ville est là. Elle est notre espace et nous n'en avons pas d'autre. Nous sommes nés dans des villes. Nous avons grandi dans des villes. C'est dans des villes que nous respirons.

Georges Perec, *Espèces d'Espaces*.

Intentions

Chaque ville a sa mémoire, chaque ville bouge, les quartiers mutent, se développent, grandissent plus ou moins vite, forcés par des événements tragiques ou non, stimulés par une croissance naturelle ou accidentelle.

Et nous au milieu de ça ? On avance, on s'adapte, on cherche nos repères au milieu des briques, on grandit avec elles, on amasse des souvenirs on se projette dans demain, on vit au jour le jour. Sans s'en rendre compte, comme si de rien n'était, on traverse la ville qui elle-même nous traverse. Mais pour que la ville vive, pour qu'elle vibre il faut la regarder, la pratiquer, s'y entremêler, la redécouvrir. Pour ne pas la subir il faut s'en saisir.

La ville a été le territoire de notre rencontre et le terrain de jeu de notre vie d'étudiantes. Auteure - metteuse-en-scène et créatrice sonore installées à Paris, nous avons eu envie, après la première création de Lola Naymark au Bateau Feu en mars 2016 (*Pourtant elle m'aime*), d'interroger le rapport intime que chacun entretient avec sa ville. Considérer la ville autrement qu'un labyrinthe de rues qu'on traverse pour aller d'un point A à un point B, et sortir du rapport purement utilitaire que l'on entretient avec le territoire dans lequel on évolue. Retrouver une poésie du quotidien urbain et découvrir cette ville intime et singulière qui se dessine en décalcomanie pour chacun de nous, en parallèle de celle bien réelle que nous traversons tous sans y faire attention.

Espèces d'espaces, Georges Perec.

La démarche de Perec va exactement dans ce sens : chercher la poésie de la ville dans l'étonnement qu'on peut en avoir ; faire un pas de côté, se laisser surprendre, accepter le jeu et les règles qui vont avec. Et par ce biais repenser une politique de la ville. Se demander quelle place nous occupons dans la ville, avoir conscience du lien qu'on entretient avec elle, c'est un moyen de se reconnecter à notre environnement urbain aujourd'hui, pour être plus à même de le penser demain.

La découverte d'*Espèce d'Espace* et de l'oeuvre de Perec en général a été fondamentale dans notre envie de nous emparer de la ville. A la manière de Perec, nous aiguillerons les habitants vers des expériences interactives pour redéfinir le rapport « sensationnel » que nous entretenons avec elle.

La ville a parfois tendance à produire des êtres isolés ; les rapprocher dans un mouvement de réappropriation poétique de l'espace urbain est pour nous un acte politique.

Sons et voix

Comment vivre sa ville et se sentir chez soi au milieu des autres? Comment interagir avec elle, en faire un lieu du collectif dont nous serions tous les jardiniers?

En la poétisant. Par la rencontre, d'abord. Et par la voix, ensuite. Vecteur premier des relations sociales, la voix lance des ponts entre les uns et les autres. Elle emmène celui qui écoute dans des contrées lointaines ou dans l'intimité de celui qui raconte, sans même se déplacer. Mais pour que le voyage soit réussi, la voix ne peut se détacher des centaines de sons qui l'entourent. Les villes en regorgent. Ils sont souvent habituels, quotidiens, parfois extraordinaires.

Toutes les villes sont bruyantes, mais chacune à sa façon. Leur sonorité propre témoigne en même temps d'un mode de vie collectif et d'habitudes particulières et personnelles. A l'intérieur même d'une ville, chaque quartier, chaque immeuble résonne à sa manière. Ecouter la ville permet de connaître ses habitants, son organisation, ses valeurs et même ses politiques publiques. Ecouter sa ville, comme on écoute battre un cœur. Il faut tendre l'oreille pour entendre ce que la ville a à nous confier. Saisir les sons comme des acteurs de premiers rangs, les enregistrer sans les trahir pour les donner à entendre à tous.

C'est le travail que nous souhaitons mettre en œuvre. Raconter La Ville, par les voix de ses habitants et les sons de son quotidien. Donner aux spectateurs un temps pour renouer avec leur quartier autrement ou en découvrir un autre. Le regarder, l'écouter. Se laisser guider par des voix amies dans une déambulation sensorielle qui les conduira dans une ville intime.

Le dispositif sera léger et discret, pour permettre à la fois de nous mouvoir facilement et de créer les conditions de possibilité d'un échange vrai et intime. Un enregistreur numérique, un micro voix pour récolter les témoignages et un micro stéréo pour saisir les sons de la ville.

Un aller retour de la ville au théâtre.

Arriver dans une ville. Choisir un quartier. Y poser nos yeux, nos oreilles d'artistes, le sentir, le saisir sur le grill, dans un temps court, l'embrasser vite. Et le rencontrer par l'intime. Ecouter quatre témoins raconter leur ville. Les guider dans cette réappropriation de l'espace, leur donner des clés pour les aider à nous livrer leurs sensations, leurs humeurs, leur humour liés à un chemin, à ces rues, à ces pierres. A partir de ces témoignages, faire se rencontrer des parcours au sens propre comme au sens figuré : des déambulations sonores nous feront emprunter le trajet de ces témoins, rentrer dans leurs intimité citadine. Faire de la ville un théâtre sans autre scénographie que la ville elle-même, et les voix de ceux qui l'habitent.

Et recommencer ailleurs. De ville en ville, amasser des sensations, tisser des liens, établir une cartographie intime, emmener les traces (sonores, photographiques...) d'une ville dans une autre. Une première étape comme un rendez-vous pris avec les habitants, spectateurs et témoins, les rues, les villes, pour revenir dans un second temps, fortes de toutes ces expériences, leur parler de La Ville cette fois-ci au théâtre.



© Jérémie Dru

Les travaux pratiques de Perec (extraits) :

Observer la rue, de temps en temps, peut-être avec un souci un peu systématique.

S'appliquer. Prendre son temps.

Noter le lieu :

l'heure :

la date :

le temps :

Noter ce que l'on voit. Ce qui se passe de notable. Sait-on voir ce qui est notable? Y a-t-il quelque chose qui nous frappe?

Rien ne nous frappe. Nous ne savons pas voir.

Il faut y aller plus doucement, presque bêtement. Se forcer à écrire ce qui n'a pas d'intérêt, ce qui est le plus évident, le plus commun, le plus terne.

(...)

S'obliger à voir plus platement.

Déceler un rythme : le passage des voitures : les voitures arrivent par paquet parce que, plus haut ou plus bas dans la rue, elles ont été arrêtées par des feux rouges.

Compter les voiture.

(...)

Déchiffrer un morceau de ville, en déduire des évidences : la hantise de la propriété, par exemple. Décrire le nombre des opérations auxquelles se livre le conducteur d'un véhicule automobile lorsqu'il se gare à seule fin d'aller faire l'emplette de cent grammes de pâtes de fruits.

Premier Temps : du théâtre dans les villes

Déambulations sonores

à partir de Printemps 2017

Premier mouvement : Recueil de témoignages

5 jours (lundi-vendredi)

A chaud : Suite à une réflexion commune avec nos partenaires, nous choisirons un quartier et nous rencontrerons quatre témoins aux profils variés. Par exemple : deux hommes, deux femmes, quatre âges de la vie, deux nouveaux arrivants et anciens habitants, etc.

Dans une première phase de collecte, nous leur demanderons de nous raconter un trajet dans le quartier. Trajet pour rejoindre l'école ou le travail, trajet emprunté quasiment quotidiennement ; trajet par cœur, trajet précis.

Notre premier contact avec la ville se fera donc à travers les paroles de ces témoins qui repartiront avec des *travaux pratiques* à mener pour redécouvrir leur trajet à la manière de Perec. A partir de leurs témoignages, nous imaginerons dans le quartier un chemin possible pour la déambulation.

A froid : Dans un deuxième rendez-vous, le trajet sera approfondi, documenté. Les témoins auront eu le temps d'y réfléchir pour compléter leurs impressions. Ils apporteront des photos plus ou moins récentes d'eux dans la ville et sur leur trajet. Nous en prendrons d'autres.

Ce deuxième entretien plus long sera l'occasion d'échanger plus largement sur le thème du rapport intime à la ville et de nourrir ainsi l'enquête pensée comme matériau préparatoire au spectacle qui sera créé par la suite.

Les témoignages recueillis seront coupés, montés, mixés et entrecoupés pour construire une déambulation sonore pensée comme une véritable mise en scène des voix et des paysages sonores urbains.

Besoins techniques prévisionnels

Équipe : Une metteure en scène et une créatrice sonore

Espaces :

- Mise à disposition d'un lieu pour une résidence d'une semaine pour recueillir les témoignages et concevoir les déambulations dans la ville.
- Mise à disposition d'un lieu pour la restitution

Nous assurons la déambulation le samedi de la semaine de création. Les parcours ainsi que les archives sonores seront mises à disposition de nos partenaires durant une année civile. (Charge à eux d'assurer l'accueil et la logistique pour les déambulations futures, ou de faire revenir l'équipe pour s'en occuper).

Pour aller plus loin :

Action pédagogique

Des ateliers de création et de narration sonores peuvent être proposés à des publics scolaires et autres. Ils consisteront à explorer les techniques d'écriture, de prise de son et de montage.

Des ateliers d'écriture dans l'espace urbain à la manière de Perec peuvent également être mis en place.

Deuxième mouvement : déambulations sonores et restitution

1 après-midi (Samedi)

La déambulation sonore (environ 1h) sera conçue pour des groupes d'une dizaine de spectateurs (plusieurs groupes avec des départs décalés). Le voyage sera en même temps collectif et individuel, sensoriel et intime. Chacun à son rythme dans un groupe arpentant le même chemin, aller à la rencontre d'autres habitants de sa ville pour échanger des sensations.

Pas à pas, les spectateurs retraceront le chemin des témoins, guidés par leurs voix dans des casques. Ces voix seront vraies et véritables, un moment de résistance dans un monde rempli de voix artificielles.

Les parcours seront ainsi "audio-guidés" par les propriétaires des sensations, qui livreront leur trésor aux spectateurs, entrecoupés par d'autres voix (comédienne-urbaniste-historien(ne)) pour guider au mieux les marcheurs dans la ville et synchroniser le commentaire audio sur le rythme de la marche.

Des appareils photos jetables seront confiés aux spectateurs avec une règle du jeu : prendre trois photos chacun sur toute la durée du parcours. Cette limitation les contraindra à faire des choix esthétiques ou documentaires, parfois perdus avec les technologies numériques.

Les parcours conduiront les voyageurs à un lieu de restitution dans lequel seront exposées les photographies prises durant l'enquête de la ville précédente, (photos des villes, des parcours, des témoins).

Un dispositif de captation sonore ainsi qu'un livre d'or nous permettront de recueillir les impressions et de les confronter à celles des témoins. Ce moment est pensé comme un lieu de rencontre et d'échange où les différentes traces s'entremêleront pour construire de ville en ville une restitution de cette expérience théâtrale interactive et participative.



© Jeremie Dru

Deuxième temps : la Ville au théâtre Spectacle

Troisième mouvement : Spectacle pour un acteur, un musicien et un vidéoprojecteur.

Création prévue en 2018 : Forme courte en juin 18 et forme finale en novembre 2018

Nous allons découvrir des villes par la porte de l'intime. Des habitants vont nous guider dans leurs villes, d'autres habitants suivront leurs chemins. Avec toutes ces personnes, nous prendrons rendez-vous : nous reviendrons avec un spectacle pour leur parler de La Ville, riches de tous les entretiens que nous auront menés, fortes de toutes les rues que nous aurons arpentées.

Ce troisième mouvement s'attachera à remonter vers l'universel et questionnera LA ville d'aujourd'hui et de demain. Qu'est-ce qu'une ville? Comment vit-on en ville aujourd'hui? Comment y vivra-t-on demain? Comment définir son sentiment d'appartenance à une ville?

Pour saisir LA ville d'aujourd'hui, nous arpenterons une cité fictionnelle surgissant des voix recueillies lors des deux premiers mouvements. Une parole brute, de témoignages, mêlée à la langue plus écrite de Perec qui englobera toutes ces voix. Une parole en marche. Cette ville sera racontée par un duo acteur et musicien et un vidéoprojecteur. Nous avons confié la scénographie et le travail de vidéo à l'artiste Jérémie Dru. Architecte de formation et photographe autodidacte, il utilise l'outil photographique et l'installation vidéo-projetée pour travailler sur la perception de l'espace urbain.

Ce spectacle documentaire ne parle pas d'une ville en particulier, mais les habitants s'y reconnaîtront. Guidées par Perec, nous traiterons leurs récits individuels sous la forme d'une fiction pour prendre de la hauteur et aboutir à une réflexion plus universelle. De ville en ville, nomade, le spectacle continuera le chemin esquissé par les déambulations sonores dans une forme légère et mobile.

Qui sommes-nous?

La Compagnie L'Hôtel du Nord, basée à Dunkerque, est née d'un désir fort de mettre en scène et de s'investir dans la vie culturelle de la région du Nord, à laquelle Lola Naymark est particulièrement attachée. Il s'agit de s'inscrire à long terme au sein de la vie culturelle de cette région et d'exporter les créations dans toute la France pour faire rayonner le travail. D'aller à la rencontre de nouveaux publics et de les amener au théâtre. De développer la passerelle entre cinéma. De proposer un théâtre populaire et exigeant, qui puiserait sa matière première dans l'humain pour élever au rang d'art les récits de vie. Au fil des créations, les textes s'imposent autour de la ville, de la mémoire et de l'identité.

La premier spectacle de la compagnie, *Pourtant elle m'aime* a été créé en mars 2016 au Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque. Production Cie L'Hôtel du Nord | Coproduction Le Bateau Feu / Scène nationale Dunkerque, Théâtre du Jeu de Paume / Aix-en-Provence, Le Toboggan / centre culturel de Décines, Théâtre du Vellein-CAPI et Scène Indépendante Contemporaine. Avec le soutien de la DRAC Nord-Pas-de-Calais - Picardie, de la Région Hauts-de-France, du CENTQUATRE-PARIS, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI, de l'Hôtel de Vendôme et du Château Coquelle.

Mise en scène

Lola Naymark est comédienne, auteure et metteuse en scène. Diplômée d'un master en philosophie politique, elle intègre la Classe Libre du Cours Florent. Elle joue au cinéma sous la direction de F. Dupeyron, E. Faucher (*Brodeuses*, nommée aux César du meilleur espoir féminin, R. Guédiguian, ... Au théâtre, elle travaille avec T. de Peretti, J. Malkovich, D. Long, ... Elle fonde la Cie L'Hôtel du Nord à Dunkerque et met en scène *Pourtant elle m'aime* au Bateau Feu (SN) en 2016.

Mise en son

Mélanie Péclat est docteure en sciences politiques et a travaillé comme chargée de production dans une galerie dédiée à l'art contemporain. Elle est bénévole dans une radio associative depuis 6 ans et anime des ateliers pédagogiques d'initiation à la radio pour Radio France et l'association *L'oeil à l'écoute*. Elle est aussi co-créatrice et membre du comité de pilotage du Festival Brouillage, dédié à la création radiophonique. Elle a monté en 2016 une pièce radiophonique à voir et à écouter sur les faits-divers avec Leilani Lemmet.

Vidéaste

Jeremie Dru est architecte de formation. Il a co-fondé en 2012 le collectif GANG, un collectif d'architectes-artistes qui a pour vocation de revisiter le travail de l'architecte dans la ville à travers des scénographies urbaines, des installations auto construites et en illustrant des idées de villes rêvées sur plusieurs médias (photographie, dessin, vidéo, littérature). Il a bénéficié d'une résidence d'artiste en 2015 au sein de Fugitif, à Leipzig en Allemagne. Il a fait plusieurs installations en Allemagne et à Paris, lors de la Nuit Blanche 2016, en collaboration avec Johan Bioley.

Scénographe

Anne Lezervant est titulaire d'un diplôme d'architecture DPLG. Elle se forme ensuite à l'École du TNS en Scénographie / Costumes. Elle y réalise la scénographie et les costumes pour les ateliers d'élèves mais aussi pour C. Régy, V. Novarina, J-P. Vincent, Ja. Nichet et G. Milin. Après sa sortie, Elle a travaillé tant que scénographe et costumière avec D. Mesguich, W. Mesguich, M. Larroche, N. Casale, J. Roudet, J. Hadjaje, D. Guénoun, V. Gauthier Martin, H. de la Salle. Elle travaille actuellement avec N. Casale, C. Schaub et L. Confino. Elle co-fonde le collectif Notre cairn en 2012 avec lequel elle réalise la scénographie et les costumes de *Sur la grand-route*, de Tchekhov, et de *La Noce* de Brecht.

Contact

Chargée de diffusion : Jenny Bernardi / 06 07 69 36 61 / jenny.bernardi@orange.fr

Metteuse en scène : Lola Naymark / 06 26 45 78 28. Régie générale : Anne Lezervant / 06 51 41 93 33
Administration : Catherine Bougerol / 06 33 30 00 81
Compagnie L'Hôtel du Nord : lhotelnord@gmail.com